



RALLYE-DECOUVERTE FRAG SUR LA MAIN GUIDE DE L'USAGER

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	4
L'ATSA	5
FRAG SUR LA MAIN	6
QU'EST-CE QUE LE RALLYE-DECOUVERTE FRAG SUR LA MAIN?	7
QUELS SONT LES OBJECTIFS DU RALLYE FRAG SUR LA MAIN?	7
COMMENT UTILISER LE RALLYE FRAG SUR LA MAIN?	7
LA VERSION 1: VISITE CONVENTIONNELLE GUIDEE PAR LE PROFESSEUR	7
LA VERSION 2: C'EST TOI LE GUIDE	10

ANNEXES

LES FRAGS, ²A FAIT REFLECHIR!	13
FRAG 3619 NELLIGAN	15
MINI-QUESTIONNAIRE A PROPOS DU BOULEVARD SAINT-LAURENT	19
REFERENCES LITTERAIRES	21
LE BOULEVARD SAINT-LAURENT. LA "MAIN" DE MONTREAL DISPONIBLE SUR LE SITE INTERNET: WWW.PC.GC.CA/CULTURE/PROJ/MAIN/INTRO_F.ASP	00

REMERCIEMENTS

La conception et l'élaboration de cette trousse ont été réalisées en collaboration avec la Société de développement du boulevard Saint-Laurent, l'ATSA et Marie-Luce Maupetit. Nous désirons souligner l'aide précieuse de Sophie Joyal et de Marie-Josée qui ont permis à ce projet de prendre forme.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Pierre Anctil, Bernard Vallée, Catherine Browne et Susan Bronson pour leurs judicieux textes historiques apportant un nouvel éclairage sur les FRAGs.

Nous désirons également remercier Sylvain Catafard et Louise Charlebois de leurs précieux conseils et de leur importante contribution à la diffusion de cet outil pédagogique.

Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien financier de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent, de la Ville de Montréal, Programme de soutien à la diffusion du patrimoine montréalais, et du Ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles du Québec, Programme d'appui aux relations civiques et interculturelles.



Pierre Allard et Annie Roy

L'ATSA

« Le mandat de l'ATSA est de créer des œuvres qui suscitent une réflexion sur des sujets sociaux, environnementaux ou patrimoniaux », explique Annie Roy, cofondatrice du groupe, qui a travaillé sur ce projet avec son complice Pierre Allard.

MANDAT

L'ATSA est un organisme à but non lucratif fondé en 1997 par les artistes Pierre Allard et Annie Roy qui créent des œuvres d'interventions urbaines sous forme d'installations, de performances ou de mises en scènes réalistes témoignant des aberrations sociales, environnementales et patrimoniales qui les préoccupent. Leurs œuvres transforment et questionnent le paysage urbain et redonnent à la place publique sa dimension citoyenne d'espace ouvert aux discussions et aux débats de société. L'ATSA prône une vision non hermétique, active et responsable de l'artiste comme citoyen prenant part au développement durable de sa société

REALISATION

La démarche de l'ATSA vise à utiliser le propos esthétique et symbolique de l'art pour en faire un outil de changement social. L'ATSA croit que le rôle de l'artiste est de créer des œuvres qui, par l'expérience qu'elles proposent, font réagir et agir. En interpellant le passant dans son univers quotidien, pour le plonger dans une fiction qui ressemble étrangement à la réalité, ces œuvres provoquent une compréhension émotive de la problématique investie et génèrent une action citoyenne positive. L'espace médiatique est un territoire de rencontre et de discussion auquel l'ATSA accorde une grande attention non seulement afin d'y promouvoir les œuvres, mais aussi de donner une place prépondérante à l'artiste considéré comme un acteur important de l'évolution de la société

DEMARCHE

Parmi les nombreuses activités de l'ATSA, mentionnons les réalisations suivantes : *État d'Urgence*, un camp de réfugiés urbain ouvert 24/24 au cœur du centre-ville de Montréal, une intervention récurrente depuis 1998; *Parc industriel*, un faux site archéologique fait de rebuts proposant une réflexion sur la société actuelle de surconsommation; *À vos marques*, une installation à l'American Can sur le culte du travail et de la performance; *Les Murs du Feu*, une soirée incendiaire et un trajet piétonnier sur l'histoire du Montréal incendié; *Attention : Zone Épineuse*, une intervention sur le Mont-Royal sur la précarité des patrimoines écologiques; *Attentat*, une série contre la production de véhicules ultra-polluants pour la consommation de masse, et enfin *FRAG*, un parcours graphique permanent in situ sur l'histoire du boulevard Saint-Laurent.

L'ATSA propose aussi un corpus d'œuvres en galerie, des activités d'ateliers/conférences et un site Internet, toujours bien documenté.

Source : www.atsa.qc.ca

FRAG SUR LA MAIN

En juin 2004, un premier circuit-découverte était inauguré sur la « Main », permettant aux passants de découvrir ou de redécouvrir la riche histoire de la Main à travers les diverses transformations de ses lieux et de ses mœurs, tout en saluant les gens qui l'ont bâtie. C'est aux artistes Annie Roy et Pierre Allard, de l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA), que la SDBSL avait confié le mandat.

FRAG sur la Main est un parcours visuel permanent sur le boulevard Saint-Laurent, qui se présente sous la forme de compositions graphiques apposées à même les murs, témoignant des différents courants ayant marqué l'histoire urbaine, sociale, culturelle et économique de cette grande artère. FRAG, pour fragment, symbolise à la fois les fragments d'histoire évoqués, les fragments de murs investis. Créé en fonction de son emplacement dans la rue, chaque FRAG est une pièce unique qui entame un dialogue entre le Montréal d'hier et d'aujourd'hui.

Forte du succès remporté par le projet, l'ATSA a totalement revisité, en 2006, le parcours et sa signature. Le parcours comporte maintenant 32 FRAGs et s'étend des rues Saint-Antoine à Mozart. L'ATSA y a intégré des textes d'historiens reconnus afin de développer le propos des compositions graphiques. Ces textes ont été enregistrés et sont téléchargeables en audio sur le www.atsa.qc.ca afin de rendre la visite des plus agréables! Dans le même esprit, une série de 10 FRAGs en format carte postale a été imprimée et est disponible aux bureaux de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent (4398, boulevard Saint-Laurent, bureau 309, 514-286-0334) et de l'ATSA (4430 Drolet, 514-844-9830).

Cette seconde phase, en plus d'étoffer le circuit par l'installation de nouvelles œuvres et de revitaliser les œuvres existantes, met l'accent sur le volet éducatif en s'adressant aux écoles du quartier. Le circuit a été conçu de façon à permettre aux enseignants d'utiliser les FRAGs comme des outils pédagogiques pour faire connaître le boulevard et les différents courants qui ont marqué son histoire urbaine, tant sur les plans social et culturel qu'économique.

« Chaque FRAG arrive dans votre quotidien, lorsque vous allez prendre un café, acheter un croissant, ou simplement lorsque vous marchez sur le boulevard », explique Annie Roy, qui mise sur le côté ludique de l'activité.

L'idée de faire prendre l'air à l'art et surtout de « redonner l'histoire aux gens dans la rue, là où elle s'est passée » a fortement motivé l'ATSA. De là est née une série de FRAGs où les photos d'archives côtoient les vieux documents et où les commentaires s'entremêlent aux citations de romanciers.

Source : www.atsa.qc.ca

Sur ce site, vous pourrez découvrir le circuit FRAG sur la Main et voir un agrandissement de chaque FRAG.



FRAG 3725 - Coin Avenue des Pins

QU'EST-CE QUE LE RALLYE-DECOUVERTE FRAG SUR LA MAIN?

Le Rallye-découverte FRAG sur la Main est un outil éducatif conçu pour permettre aux enseignants d'utiliser les FRAGs pour faire connaître le boulevard Saint-Laurent et les différents courants qui ont marqué son histoire urbaine, tant sur les plans social et culturel qu'économique.

Il s'agit d'un circuit pédestre s'adressant aux élèves des 2e et 3e cycles du primaire et du 1er cycle du secondaire (entre 9 et 14 ans).

Le Rallye-découverte FRAG sur la Main est composé de 10 FRAGs. FRAG sur la Main comporte au total 32 FRAGs répartis entre les rues Saint-Antoine et Mozart, mais puisqu'il s'agit d'un circuit pédestre, le parcours éducatif est circonscrit entre les rues Roy et Duluth et correspond à une visite d'une durée d'environ 1 heure 30. Chaque FRAG est téléchargeable sur le site www.atsa.qc.ca. Chacun comprend une reproduction du FRAG, un texte historique, quelques questions à compléter qui amènent les élèves à réfléchir à certains aspects de l'histoire du boulevard Saint-Laurent et à divers éléments composant leur milieu de vie, ainsi qu'un espace pour faire un petit croquis ou prendre des notes

QUELS SONT LES OBJECTIFS DU RALLYE-DECOUVERTE FRAG SUR LA MAIN ?

- Faire connaître la grande richesse patrimoniale de la Main aux écoles du quartier;
- Développer des attitudes d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité;
- Élaborer une activité éducative et ludique qui s'adresse plus spécifiquement à la clientèle scolaire;
- Amener à une compréhension des divers éléments qui composent le milieu de vie de cette clientèle;
- Faire découvrir l'histoire des communautés culturelles qui ont marqué le boulevard Saint-Laurent.

COMMENT UTILISER LE RALLYE-DECOUVERTE FRAG SUR LA MAIN?

Deux versions du rallye sont proposées : une première version où le parcours est effectué de façon conventionnelle (guidé par le professeur), et une seconde où les élèves deviennent plutôt les animateurs de la visite.

LA VERSION 1 : VISITE CONVENTIONNELLE GUIDÉE PAR LE PROFESSEUR

ACTIVITES PRE-CIRCUIT

- Qu'est-ce que l'ATSA? (voir le texte intitulé : L'ATSA - Le Mandat, p. 5).
- Les réalisations de l'ATSA (voir le texte intitulé : L'ATSA – Réalisations, p. 5).
- Texte d'introduction au boulevard Saint-Laurent (voir le document en annexe : Le boulevard Saint-Laurent. La «Main » de Montréal, p. 25).
- Série de questions pour vérifier les connaissances à propos du boulevard Saint-Laurent (voir le document en annexe : Mini-questionnaire à propos du boulevard Saint-Laurent, p.17,et pour les réponses, voir le document en annexe : Réponses au mini-questionnaire, p.18).

RALLYE-DECOUVERTE FRAG SUR LA MAIN

Le professeur accompagne ses élèves tout au long du Rallye-découverte FRAG sur la Main. Les élèves ont en main les copies des FRAGs téléchargées sur Internet et un crayon. Ils doivent observer chaque FRAG pour répondre aux questions qui figurent sur les copies des FRAGS qu'ils ont en main. Au besoin, le professeur peut compléter la lecture des FRAGs en donnant de l'information supplémentaire et en attirant l'attention sur d'autres éléments/thèmes contenus dans les FRAGs. À cet effet, les textes des historiens peuvent apporter un nouvel éclairage à la lecture des FRAGs.

On peut aussi greffer à la visite un arrêt au bain Schubert ou faire un détour à la synagogue située au coin des rues Clark et Bagg.

- Façade, Synagogue Beth Schloïme, 3919, rue Clark
- Piscine Schubert, 3950, boulevard Saint-Laurent, 872-2587



FRAG 3936 - Coin Bagg

ACTIVITES POST-CIRCUIT

- Période de retour sur l'activité pour vérifier ce que les élèves ont retiré du circuit et voir si leurs perceptions du boulevard Saint-Laurent et de Montréal ont changé (voir le document en annexe : Questions post-circuit, p. 16)
- Lecture d'extraits de romans d'écrivains d'ici qui ont parlé du boulevard Saint-Laurent ou du quartier (voir le document en annexe : Références littéraires, p. 19).

ACTIVITES PROPOSEES

LES FRAGS, ÇA FAIT REFLECHIR!

Suite à la découverte des FRAGs, les élèves, individuellement ou en équipes, choisissent un des thèmes abordés dans les FRAGs du parcours. Ils font une recherche sur le thème choisi et en présentent ensuite le résultat au reste de la classe. Il pourrait être intéressant de permettre aux jeunes de pousser plus loin leur réflexion et de faire des liens avec leur propre histoire, avec des choses qui les préoccupent à l'heure actuelle (voir le document en annexe : Les FRAGs, ça fait réfléchir!, p. 14).

FAIS TON PROPRE FRAG

À partir de photos de son quartier, de photos de sa famille, etc., chaque élève fait son propre FRAG en gardant en tête la démarche de l'ATSA. Il doit donc faire une recherche sur son quartier, choisir un thème qu'il veut développer, des choses qu'il veut mettre en évidence ou dénoncer. Une fois cette recherche terminée et tout le matériel réuni, le jeune peut commencer son collage.

À la fin, les élèves présentent leur FRAG au reste de la classe (voir le document en annexe : Fais ton propre FRAG, p.12).



LA VERSION 2 : C'EST TOI LE GUIDE

ACTIVITES PRE-CIRCUIT

- Qu'est-ce que l'ATSA? (voir le texte intitulé : L'ATSA - Le Mandat, p. 5).
- Les réalisations de l'ATSA (voir le texte intitulé : L'ATSA – Réalisations, p. 5).
- Texte d'introduction au boulevard Saint-Laurent (voir le document en annexe : Le boulevard Saint-Laurent. La «Main » de Montréal - adresse internet).
- Série de questions pour vérifier les connaissances à propos du boulevard Saint-Laurent (voir le document en annexe : Mini-questionnaire à propos du boulevard Saint-Laurent, p.17, et pour les réponses, voir le document en annexe : Réponses au mini-questionnaire, (p. 18).

PREPARATION AU CIRCUIT

- Le professeur présente brièvement chacun des FRAGs du circuit (l'endroit où il se trouve, le ou les thèmes, le texte de l'historien.
- Les élèves, individuellement ou en équipes, choisissent un FRAG du rallye et font une recherche approfondie à partir de ce qu'on y voit dans le but de présenter le FRAG aux autres.

LE CIRCUIT

- Les élèves effectuent le circuit.
- Chaque élève-guide ou équipe présente son FRAG aux autres élèves qui ont en main les fiches des FRAGs téléchargées sur Internet. Les élèves doivent répondre aux questions. Chaque élève-guide ou équipe doit compléter la lecture du FRAG en donnant de l'information supplémentaire et en attirant l'attention sur différents éléments/thèmes contenus dans le FRAG. Les textes des historiens peuvent apporter un nouvel éclairage à la lecture des FRAGs.

ACTIVITES POST-CIRCUIT

- Période de retour sur l'activité pour vérifier ce que les élèves ont retiré du circuit et voir si leurs perceptions du boulevard Saint-Laurent et de Montréal ont changé (voir le document en annexe : Questions post-circuit, p. 16).
- Lecture d'extraits de romans d'écrivains d'ici qui ont parlé du boulevard Saint-Laurent ou du quartier (voir le document en annexe : Références littéraires, p.19).

ACTIVITE PROPOSEE

FAIS TON PROPRE FRAG

À partir de photos de son quartier, de photos de sa famille, etc., chaque élève fait son propre FRAG en gardant en tête la démarche de l'ATSA. Il doit donc faire une recherche sur son quartier, choisir un thème qu'il veut développer, des choses qu'il veut mettre en évidence ou dénoncer. Une fois cette recherche terminée et tout le matériel réuni, le jeune peut commencer son collage.



FRAG 3861 - En haut de Roy

À la fin, les élèves présentent leur FRAG au reste de la classe (voir le document en annexe : Fais ton propre FRAG, p. 14).

AUTRES ACTIVITES A FAIRE AVANT LE CIRCUIT

- Pour se familiariser avec les FRAGs (voir le texte intitulé : FRAG sur la « Main », p. 4, ou visiter le site www.atsa.qc.ca).
- Présentation d'un FRAG hors-circuit, FRAG 3619, qui parle du poète Nelligan (voir le document en annexe : FRAG 3619 Nelligan, p. 13).



dent, en face des locaux du Keneder Odler, le résultat des élect

FRAG 4062 - Coin Duluth

ANNEXES

LES FRAGS, 2A FAIT REFLECHIR!

Suite à la découverte des FRAGs, les élèves, individuellement ou regroupés en équipes, choisissent un des thèmes abordés dans les FRAGs du parcours (le racisme, les conditions de vie en milieu urbain, les lieux de loisirs, les parcs, les journaux...). Ils font une recherche sur le thème choisi et, tout en faisant un parallèle avec le FRAG, ils peuvent faire des liens avec leur propre histoire, les événements d'aujourd'hui, les choses qui les préoccupent à l'heure actuelle. Ils présentent ensuite le résultat de leur recherche au reste de la classe.

Étapes du projet :

- Regroupement des élèves en équipes le cas échéant.
- Choix d'un thème abordé dans un des FRAGs du circuit.
- Rédaction d'un court résumé qui explique comment ce thème a été traité dans le FRAG.
- Recherche sur le thème choisi (Internet, bibliothèque, journaux, personnes-ressources).
- Préparation de la présentation devant les autres élèves (les élèves peuvent choisir le type de présentation qu'ils veulent faire : affiches, lecture de textes, écoute de musiques, de chansons, saynète...).

FAIS TON PROPRE FRAG

À partir de photos de son quartier, de photos de sa famille, etc., chaque élève fait son propre FRAG, en gardant en tête la démarche de l'ATSA. Il doit donc faire une recherche sur son quartier, choisir un thème qu'il veut développer, des choses qu'il veut mettre en évidence ou dénoncer. À la fin, les élèves présentent leur FRAG au reste de la classe.

MATERIEL NECESSAIRE

- Carton Bristol ou autre, de grand format
- Colle en bâton
- Crayons feutres ou autres
- Ciseaux
- Photos personnelles, photos tirées de journaux, de sites Internet ou d'autres sources

ÉTAPES DU PROJET

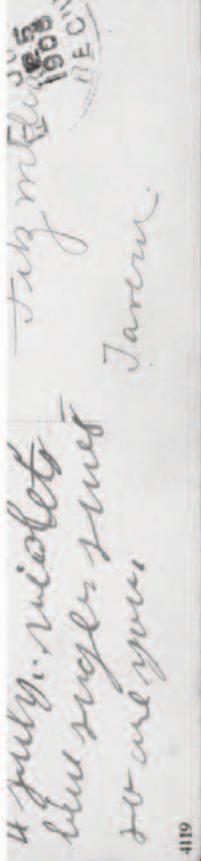
- Chaque élève fait une recherche sur son quartier, sa rue, en consultant des livres à la bibliothèque, Internet, ses parents, ses voisins.
- Choix d'un thème
- Recherche élargie sur ce thème
- Choix des images et des textes qui vont figurer sur le FRAG
- Montage du FRAG
- Présentation du FRAG au reste de la classe

SOURCES : Collection Christian Paquin - Collection numérique de Bibliothèque et Archives Nationales du Québec DESIGN GRAPHIQUE : ATSA et orangetango



EMILE NELIGAN.

Nelligan
 Nelligan est un poète québécois. Il a écrit de nombreuses poésies. Ses poèmes sont très connus. Il a écrit des poèmes sur la nature, l'amour et la vie. Ses poèmes sont très beaux et très intéressants. Il a écrit de nombreux poèmes qui sont très connus et très appréciés. Ses poèmes sont très beaux et très intéressants. Il a écrit de nombreux poèmes qui sont très connus et très appréciés.



MONTREAL St. Lawrence street in Winter (1906)

Illustrated Post Card Co., Montreal 526

SOUS DRIVER
 Ah! comme la neige a saigné!
 Ma tête est un jardin de glace.
 Ah! comme la neige a saigné!
 Qu'est-ce que le spasme de vie
 À la douleur que j'ai, que j'ai!
 Pour les épaules gelées,
 Mes bras en bois; où va-t-il, va-t-il?
 Tous ses regards glissent gelés
 Le seul le souvenir Norvège
 D'être un kéké-cité d'un son alicé.
 Pleurez, oiseaux de hiver.
 Au volant: tremor des climats.
 Pleurez, oiseaux de hiver,
 Pleurez avec pleurs, pleurez avec roses.
 Aux bruyères du gendrier.
 Ah! comme la neige a saigné!
 Ma tête est un jardin de glace.
 Ah! comme la neige a saigné!
 Qu'est-ce que le spasme de vie
 À tout l'essai que j'ai, que j'ai!



[Émile Nelligan en son temps, 1906]

FRAG 3619 - En haut de Prince-Arthur

FRAG 3619 NELLIGAN

THEME ESSENTIEL : LES POETES QUEBECOIS
(FRAG TELECHARGEABLE SUR LE WWW.ATSA.QC.CA)

MISE EN CONTEXTE

Les gens de l'ATSA trouvaient important qu'il y ait un FRAG sur Nelligan car le boulevard Saint-Laurent fait partie du quartier de ce grand poète québécois. De plus, Nelligan allait régulièrement rendre visite à son ami Arthur de Bussières au 3639-3641, boulevard Saint-Laurent (à l'époque le 543 rue Saint-Laurent).

L'ATSA a construit le FRAG autour du célèbre poème de Nelligan intitulé *Soir d'hiver*. Toutes les images font donc référence à l'hiver (photos du boulevard Saint-Laurent en hiver) et à Noël (motifs de flocons rappelant certains motifs de papiers d'emballage) puisque Nelligan est né un 24 décembre.

INDICATIONS A L'ENSEIGNANT

L'enseignant montre le FRAG Nelligan et dit qu'il se trouve au 3619, boulevard Saint-Laurent. Il explique que ce FRAG fait partie des FRAGs installés par l'ATSA sur le boulevard Saint-Laurent. Il demande aux élèves d'observer le FRAG.

QUESTIONS

1. Sur le FRAG, on voit la photo d'un jeune homme. Comment s'appelle-t-il? **Émile Nelligan**
2. Savez-vous de qui il s'agit? **C'est un grand poète québécois né en 1879 et mort en 1941.**
3. Que venait faire Nelligan à l'endroit où est installé le FRAG? **Il venait voir son ami Arthur de Bussières.**
4. Un extrait d'un poème de Nelligan est reproduit dans le FRAG. De quoi parle-t-il? Trouvez vous que les images du FRAG vont avec le thème du poème? Pourquoi?
5. Sur une des photos, on voit des gens qui dégagent la rue avec des pelles. Pourquoi font-ils cela? **Parce qu'au début du 20e siècle, chaque personne devait déneiger son bout de trottoir. Ce service n'était pas assumé par la Ville comme aujourd'hui.**

APRES L'OBSERVATION DU FRAG, L'ENSEIGNANT

Lit le texte de l'historien Bernard Vallée (voir le texte à la page suivante) et demande aux élèves de le commenter. Il leur parle de Nelligan, peut leur lire le poème *Soir d'hiver* au complet (voir le texte à la page suivante) ou leur montrer le film inspiré de ce même poème de Nelligan (voir les références à la page suivante) et demander aux élèves leurs impressions par rapport à ce poème.



FRAG 3619 - En haut de Prince-Arthur

TEXTE DE L'HISTORIEN

C'est à deux pas de la rue Saint-Laurent, qui n'était pas encore « boulevard », qu'Émile Nelligan va écrire toute son exceptionnelle œuvre poétique pendant les quatre ans de sa courte vie littéraire.

Né en 1879 dans la maison de ses grands-parents irlandais sur la rue De La Gauchetière, il déménage en 1886 avec sa famille au 112 (aujourd'hui 3686) de l'avenue Laval, près du square Saint-Louis, puis, à partir de 1892, au 260 (3958) de la même avenue, près de la rue Napoléon. Émile occupe une petite chambre à l'étage où il écrit fébrilement sous la protection inquiète de sa mère et la désapprobation agressive de son père. *Ah! comme la neige a neigé! / Ma vitre est un jardin de givre. / Ah! comme la neige a neigé! / Qu'est-ce que le spasme de vivre / À la douleur que j'ai, que j'ai!*

Au 543 (3639-3641) de la rue Saint-Laurent, habite Arthur de Bussières, peintre d'enseignes, mais aussi poète, ami de Nelligan et membre comme lui d'un cercle de jeunes poètes d'avant-garde, l'École littéraire de Montréal. C'est dans la chambre d'Arthur qu'Émile se réfugie fréquemment pour fuir la colère de son père frustré de le voir s'écarter du chemin tout tracé d'employé des Postes. Avant d'être enfermé à 20 ans et jusqu'à la fin de ses jours derrière les murs de l'asile, Émile dérive dans la ville avec son ami, à travers rues et ruelles, port et tavernes, parvis d'églises et cimetière, de l'avenue Laval à la Main.

Texte : Bernard Vallée

SOIR D'HIVER

Ah ! comme la neige a neigé!
 Ma vitre est un jardin de givre.
 Ah! comme la neige a neigé!
 Qu'est-ce que le spasme de vivre
 A` la douleur que j'ai, que j'ai.

Tous les étangs gisent gelés,
 Mon âme est noire! Où vis-je? où vais-je?
 Tous ses espoirs gisent gelés :
 Je suis la nouvelle Norvège
 D'où les blonds ciels s'en sont allés.
 Pleurez, oiseaux de février,
 Au sinistre frisson des choses,
 Pleurez, oiseaux de février,
 Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
 Aux branches du genévrier.

Ah! comme la neige a neigé!
 Ma vitre est un jardin de givre.
 Ah! comme la neige a neigé!
 Qu'est-ce que le spasme de vivre
 À tout l'ennui que j'ai, que j'ai..



FRAG 3619 - En haut de Prince-Arthur

FILM: LA NEIGE A NEIGE

Réalisé par Jacques Giraldeau en 1951
 Durée : 3 min 12 s

Un poème d'Émile Nelligan, Soir d'hiver, récité par le comédien Robert Gadouas, sur la nostalgie de la froide saison.

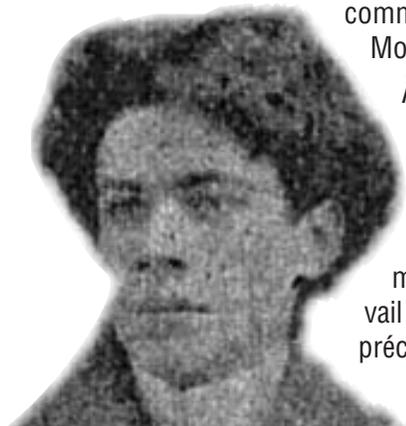
La CinéRobothèque de l'ONF / Cinéma ONF
 1564, rue Saint-Denis
 Montréal (Québec) H2X 3K2
 Téléphone : (514) 496-6887
 Télécopieur : (514) 283-0225
cinerobothèque@onf.ca / montrealcinema@onf.ca

<http://www.emile-nelligan.com/poemes.html>
 Site regroupant différents poèmes de Nelligan

COURTE BIOGRAPHIE DE NELLIGAN (1879-1941)

Émile Nelligan est un poète québécois de langue française. Il naît à Montréal le 24 décembre 1879, au 602, rue De La Gauchetière. Il est le premier fils de David Nelligan, un Irlandais, et d'Émilie Amanda Hudon, québécoise francophone. Il eut deux jeunes sœurs, Béatrice et Gertrude.

Il a été un disciple du symbolisme; sa poésie a été profondément influencée par Charles Baudelaire, Paul Verlaine, Georges Rodenbach, Maurice Rollinat, et Edgar Allan Poe. Doué d'un talent précoce comme Arthur Rimbaud, ses premières poésies ont été publiées à Montréal alors qu'il avait 16 ans.



À partir de 1896, après avoir fait la découverte de la Poésie, il décide de lui consacrer le reste de sa vie. En 1897, Nelligan devient membre de l'École littéraire de Montréal parallèlement à l'abandon définitif de ses études.

En 1898, étant donné que David Nelligan n'apprécie guère le mode de vie de son fils, il décide de lui apprendre de force le travail en l'envoyant faire un voyage en Angleterre. Cependant, le retour précipité de son fils l'obligera à lui trouver un emploi local. Finalement, Émile Nelligan sera comptable, mais il délaissera ce métier 15 jours plus tard.

En 1899, au cours d'une séance publique de l'École littéraire de Montréal, Nelligan fait la lecture de trois poèmes dont son célèbre *La Romance du Vin* qui restera à jamais gravé dans la mémoire collective, car il fut le dernier à être prononcé par le poète qui, dans la même année, sera diagnostiqué comme souffrant de graves psychoses dont il ne se remettra jamais. Il n'eut jamais la possibilité d'achever son premier ouvrage de poésie qui devait s'intituler *Le Récital des Anges* selon ses dernières notes.

En 1904, un recueil de 107 de ses poèmes, choisis et ordonnés par Louis Dantin, mieux connu sous le pseudonyme du Père Seers, est publié chez Beauchemin. Cette publication le fit connaître au Québec, en Belgique et en France.

Après sa mort en 1941, le public s'intéresse de plus en plus à Nelligan. Son travail inachevé devient l'objet d'un mythe. Il a d'abord été traduit en anglais en 1960 par P. F. Widdows. En 1983, Fred Cogswell traduisit tous ses poèmes dans l'ouvrage *The Complete Poems of Émile Nelligan*.

Aujourd'hui, Émile Nelligan est encore considéré comme un des plus grands poètes du Canada français. Plusieurs écoles et bibliothèques portent son nom au Québec. Depuis 1979, le Prix Émile-Nelligan couronne un livre de poésie en langue française d'un ou d'une jeune poète d'Amérique du Nord. Le 7 juin 2005, la Fondation Émile-Nelligan et la Ville de Montréal inauguraient un buste en sa mémoire au square Saint-Louis.

(Source : fr.wikipedia.org/wiki/Émile_Nelligan)

COURTE BIOGRAPHIE DE DE BUSSIÈRES (1877-1913)

Né à Montréal, Arthur de Bussièrés était un poète québécois. Après ses études à l'école Saint-Jean-Baptiste auprès des clercs de Saint-Viateur, il travaille d'abord comme peintre-décorateur. Ses premiers poèmes seront publiés dans *Le Monde illustré*.



Membre de l'École littéraire de Montréal, il est l'ami des poètes Émile Nelligan et Charles Gill. Il quitte cette école en 1900, mais y revient en 1910. Collaborateur aux soirées du Château de Ramezay, sa période littéraire sera brève. Certains de ses poèmes ont été édités par Louis Dantin. Bussièrés est lu dans plusieurs revues québécoises de son époque (*Le Passe-Temps*, *La Revue populaire*, *Les Débats*, *L'Avenir*, etc.). Selon le journaliste Olivar Asselin, Bussièrés excellait dans le sonnet, mais avait plus de difficulté avec la prose. Poète infortuné, ayant connu la bohème, il lisait Baudelaire, Hérédia, Leconte de Lisle et Rollinat.

Décédé en 1913, il reçoit une place dans l'Anthologie des poètes canadiens de Jules Fournier en 1920. Ses poèmes n'ont pas été publiés en volume de son vivant. Casimir Hébert les a réunis en 1931. Il a sombré dans l'oubli un certain temps, mais il a été redécouvert grâce aux nombreuses études sur Nelligan.

www.poesies.net/bussieres.html

Site sur lequel on peut trouver des poèmes d'Arthur de Bussièrés.

QUESTIONS POST-CIRCUIT

- Quel FRAG avez-vous préféré et pourquoi?
- Parmi tous les FRAGs, y en a-t-il qui vous ont fait réfléchir? Pourquoi?
- Qu'avez-vous appris sur le boulevard Saint-Laurent? Sur Montréal? Sur la communauté juive?
- Est-ce que vous voyez le boulevard Saint-Laurent différemment après la visite?
- Y a-t-il d'autres rues de Montréal qui mériteraient un circuit comme celui-ci? Lesquelles?
- En vous promenant sur le boulevard Saint-Laurent pour faire le circuit, avez-vous remarqué la présence de communautés culturelles auxquelles vous n'aviez pas pensé avant?

Pour avoir une liste exhaustive des différentes communautés qui ont fréquenté et qui fréquentent encore le boulevard Saint-Laurent, l'enseignant peut consulter le texte de Parcs Canada (voir le texte intitulé : *Le boulevard Saint-Laurent. La « Main » de Montréal* - Aussi disponible sur le site internet: www.pc.gc.ca/culture/proj/Main/intro_F.asp).

MINI-QUESTIONNAIRE A PROPOS DU BOULEVARD ST-LAURENT

1. Quel autre nom porte le boulevard Saint-Laurent?
 - a) Le Boulevard
 - b) La « Main »
 - c) La petite Italie
2. Le boulevard Saint-Laurent partage la ville de Montréal en deux :
 - a) Du nord au sud
 - b) D'est en ouest
3. On dit du boulevard Saint-Laurent qu'il reflète :
 - a) Le caractère francophone de Montréal
 - b) Le caractère anglophone de Montréal
 - c) Le caractère multiethnique de Montréal
4. Le boulevard Saint-Laurent a inspiré un écrivain montréalais très célèbre. Il s'agit de :
 - a) Michel Tremblay
 - b) Arlette Cousture
 - c) Bryan Perro
5. Le boulevard Saint-Laurent est :
 - a) La plus vieille rue de Montréal à avoir été développée vers le nord
 - b) La plus récente rue de Montréal à avoir été développée vers le nord
6. Le boulevard Saint-Laurent abrite :
 - a) La petite I_____
 - b) Le quartier c_____
7. Sur le boulevard Saint-Laurent, on retrouve les communautés culturelles suivantes :
 - a) La communauté juive
 - b) La communauté portugaise
 - c) La communauté grecque
 - d) Toutes ces communautés et bien d'autres
8. Sur le boulevard Saint-Laurent on peut déguster le fameux smoked meat, un mets introduit à Montréal par :
 - a) Les immigrants juifs arrivés d'Europe de l'Est dans les années 1920
 - b) Les immigrants italiens dans les années 1950
 - c) Les immigrants chinois dans les années 1930
 - d) Aucune de ces réponses, c'est un plat typiquement canadien
9. Anciennement sur le boulevard Saint-Laurent, on retrouvait des manufactures de :
 - a) Voitures
 - b) Vêtements
 - c) Meubles
10. Quel numéro porte l'autobus qui dessert le boulevard Saint-Laurent?
 - a) Le 55
 - b) Le 115
 - c) Le 15

REPONSES AU MINI-QUESTIONNAIRE A PROPOS DU BOULEVARD ST-LAURENT

1. Quel autre nom porte le boulevard Saint-Laurent?
b) La «Main » qui signifie rue principale en anglais.
2. Le boulevard Saint-Laurent partage la ville de Montréal en deux :
b) D'est en ouest depuis 1905.
3. On dit du boulevard Saint-Laurent qu'il reflète :
c) Le caractère multiethnique de Montréal car c'est un lieu associé à l'établissement et au développement de communautés ethnoculturelles.
4. Le boulevard Saint-Laurent a inspiré un écrivain montréalais très célèbre. Il s'agit de :
a) Michel Tremblay qui a écrit entre autres Sainte Carmen de la Main qui relate la vie des petites gens et le milieu des cabarets de la Main.
5. Le boulevard Saint-Laurent est :
a) La plus vieille rue de Montréal à avoir été développée vers le nord. Le boulevard Saint-Laurent est la plus vieille artère à avoir été développée vers le nord à partir des anciennes fortifications. C'est le plus important axe nord-sud de Montréal. Créée à l'intérieur des murs de la ville en 1672 sous le nom de rue Saint-Lambert, cette voie devient, au-delà de la porte Saint-Laurent et des murs d'enceinte, le chemin qui mène à la campagne. La rue se poursuit en direction nord-ouest par un chemin jusqu'à la paroisse de Saint-Laurent, fondée en 1720, et, vers 1740, en direction nord-est par un autre chemin jusqu'à la paroisse de La Visitation du Sault-au-Récollet. La rue Saint-Laurent, qui divise donc l'île en deux, est officiellement désignée ligne de partage entre l'est et l'ouest de Montréal en 1792. Au bout de quelques années, l'artère finit par être connue sous l'appellation de Saint-Laurent du Main, puis simplement la « Main », d'où son surnom.
6. Le boulevard Saint-Laurent abrite :
**a) La petite ITALIE
 b) Le quartier CHINOIS**
7. Sur le boulevard Saint-Laurent, on retrouve les communautés culturelles suivantes :
d) Toutes ces communautés et bien d'autres
 Pour cette question, l'enseignant peut demander quelles communautés sont présentes sur le boulevard Saint-Laurent (portugaise, espagnole, juive...).
8. Sur le boulevard Saint-Laurent on peut déguster le fameux smoked meat, un mets introduit à Montréal par :
a) Les immigrants juifs arrivés d'Europe de l'Est dans les années 1920
9. Anciennement sur le boulevard Saint-Laurent, on retrouvait des manufactures de :
b) Vêtements
10. Quel numéro porte l'autobus qui dessert le boulevard Saint-Laurent?
a) Il s'agit du numéro 55, mais avant l'autobus, c'était le tramway qui assurait le transport des passagers. On peut d'ailleurs apercevoir à certains endroits les anciens rails sous l'asphalte.

REFERENCES LITTERAIRES

Michel Tremblay : *La Grosse femme d'à côté est enceinte*



La Grosse femme d'à côté est enceinte inaugure les *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*. L'auteur y décrit une société prolétaire qui vit dans un quartier populaire de Montréal. L'histoire se déroule à Montréal, sur la rue Fabre. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, sur le balcon d'une maison abandonnée, Rose, Mauve, Violette et leur mère Florence (personnages fantômes) tricotent, parlent et surveillent le destin des habitants de la maison d'à côté. Toute la vie du quartier fait l'objet de ce roman de Tremblay, une des composantes de ses « chroniques » du Plateau-Mont-Royal.

Yves Thériault : *Aaron*



Il s'agit du premier roman urbain de Thériault. Il y raconte l'histoire d'un jeune juif qui n'hésite pas à renier ses origines et les siens pour réussir comme homme d'affaires. Moishe, le grand-père d'Aaron, en a pris soin depuis sa tendre enfance, et il a essayé de lui inculquer les principes et les valeurs de la tradition juive orthodoxe. Il compte lui enseigner son métier de tailleur, perpétué de père en fils depuis des générations. Mais Aaron ne veut pas vivre pauvrement et modestement. Il veut devenir riche, échapper aux exigences de cette vie humble et besogneuse. Devant ses attitudes de rébellion et d'affirmation de ses nouvelles aspirations, Moishe chasse son petit-fils, geste qu'il regrette ensuite amèrement, mais il est trop tard. Ce roman illustre bien un problème encore très actuel: la rupture ou, tout au moins, le fossé qui se creuse entre les générations dans les familles immigrantes. Les parents veulent sauvegarder les valeurs et les coutumes de leur pays d'origine alors que les enfants veulent s'adapter à leur nouvelle patrie et s'y faire accepter pleinement.

Mordecai Richler : *Mon Père, ce héros*



Né au 5257, rue Saint-Urbain, à proximité du boulevard Saint-Laurent, ce juif anglophone est le fils d'un marchand de ferraille et le petit-fils, du côté de sa mère, d'un rabbin hassidique dont la synagogue logeait de l'autre côté de la rue. Dans tous ses romans, Richler rappelle constamment les subtiles différences qui distinguent chaque rue du ghetto dans l'échelle sociale. Que ce soit dans *Rue Saint-Urbain* ou dans *Mon Père, ce héros*, il s'attarde longuement à décrire la Main, l'« aorte du ghetto ».

Sources photos:
www.prixduquebec.gouv.qc.ca/
www.born-today.com